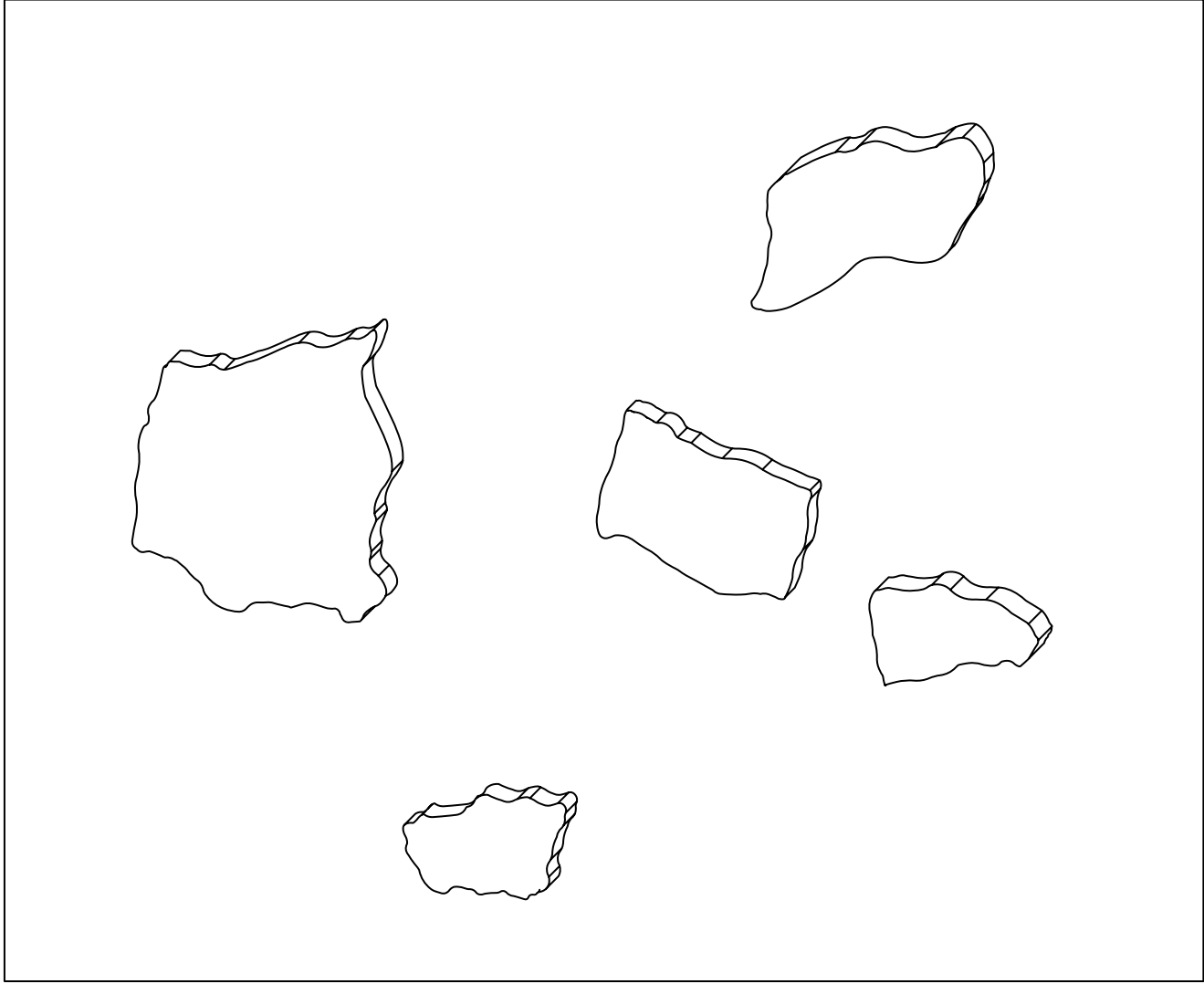




L'exposition « Le vent se lève » met l'accent sur les relations que l'humanité entretient avec la Terre, des relations complexes, ambivalentes, cruelles parfois ou porteuses d'espoir. Au fil des œuvres rencontrées, le public peut envisager les différents regards, émerveillés, inquiets, conscients toujours que les artistes portent sur le monde.

Pour envisager cette accélération du temps, du temps long de la géologie à celui d'aujourd'hui, où l'action de l'homme engendre la précipitation des réactions climatiques et de profondes transformations du vivant, nous suivons, tel un fil conducteur, la question de la marche.

Peintures, photographies, films et installations nous amènent à penser nos relations à la Terre, celle que nous arpentons comme celle que nous transformons.

Pour les groupes en visite autonome

À votre arrivée au MAC VAL, nous vous invitons à vous présenter à l'accueil pour retirer vos billets. Des bacs bleus sont à votre disposition dans les ateliers pédagogiques pour y déposer sacs et manteaux. L'effectif des groupes est limité à 30 enfants par créneau horaire, divisés en 2 groupes de 15 enfants minimum, encadrés chacun par 2 adultes minimum.

N. B. : Merci de noter que dans les espaces d'exposition, la priorité est donnée à un groupe mené par un conférencier ou une conférencière du musée.

Document produit par l'équipe des publics en collaboration avec Sammy Stein, illustrateur, dans le cadre de l'exposition de la collection « Le vent se lève », présentée à partir du 6 mars 2020.

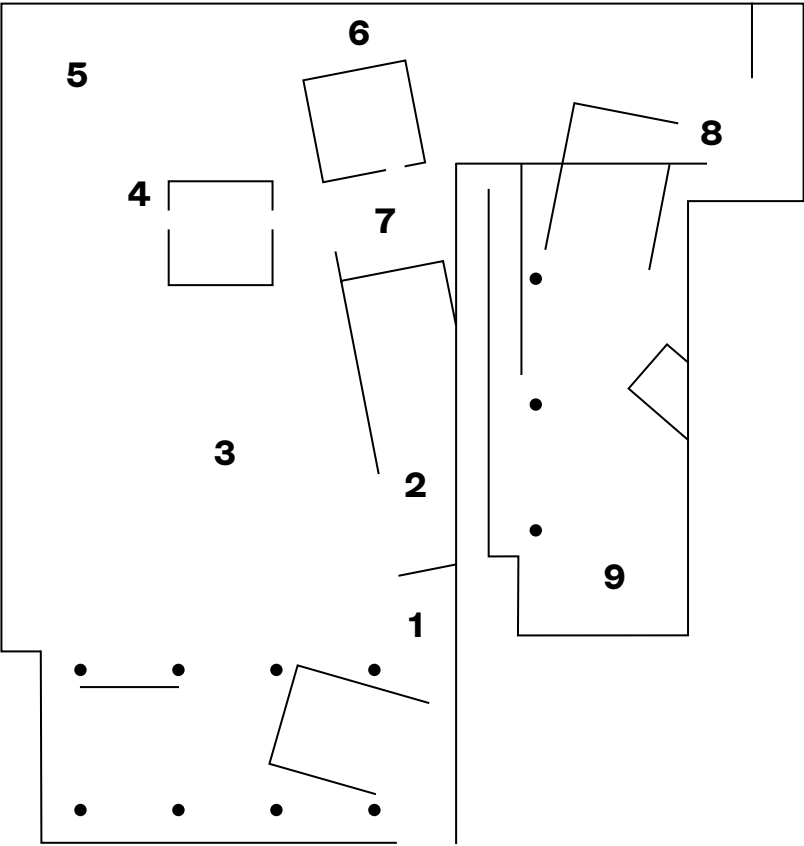
Commissariat: Alexia Fabre, Anne-Laure Flacelière et Ingrid Jurzak, assistées de Florence Gravereau

Pour tous et toutes

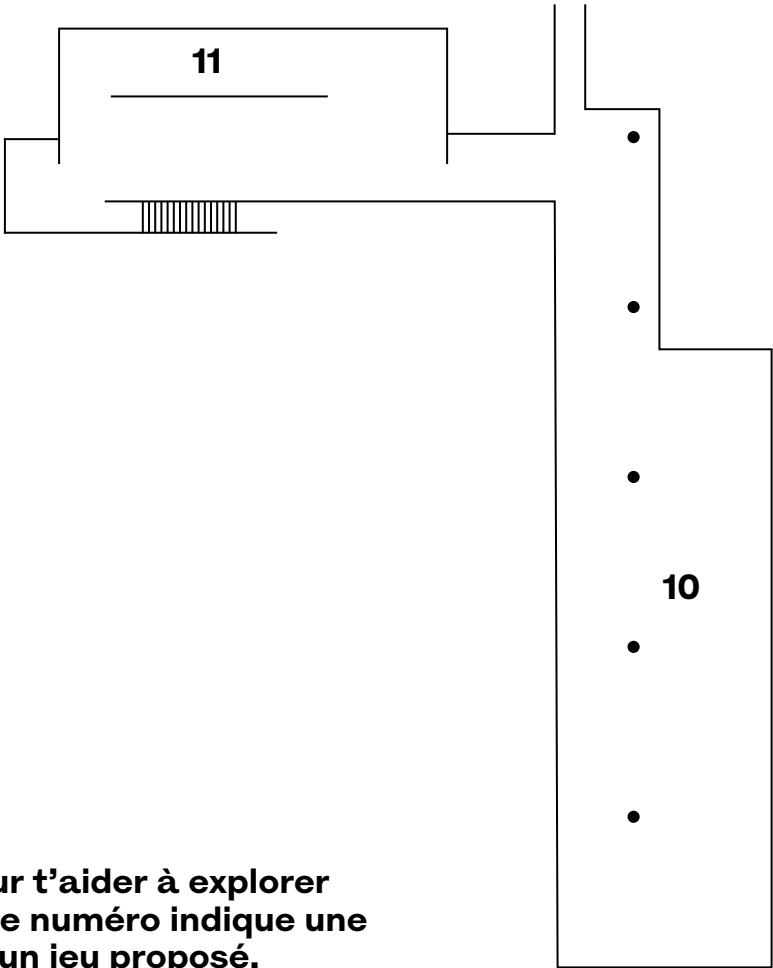
N'oubliez pas qu'en toutes circonstances, la sécurité des œuvres ainsi que la tranquillité des autres visiteurs doivent être respectées.

Comme dans tout musée, il est interdit de toucher les œuvres ! Mais hormis cela, dans le musée, chacun a le droit à la curiosité, à l'imagination et aux émotions !

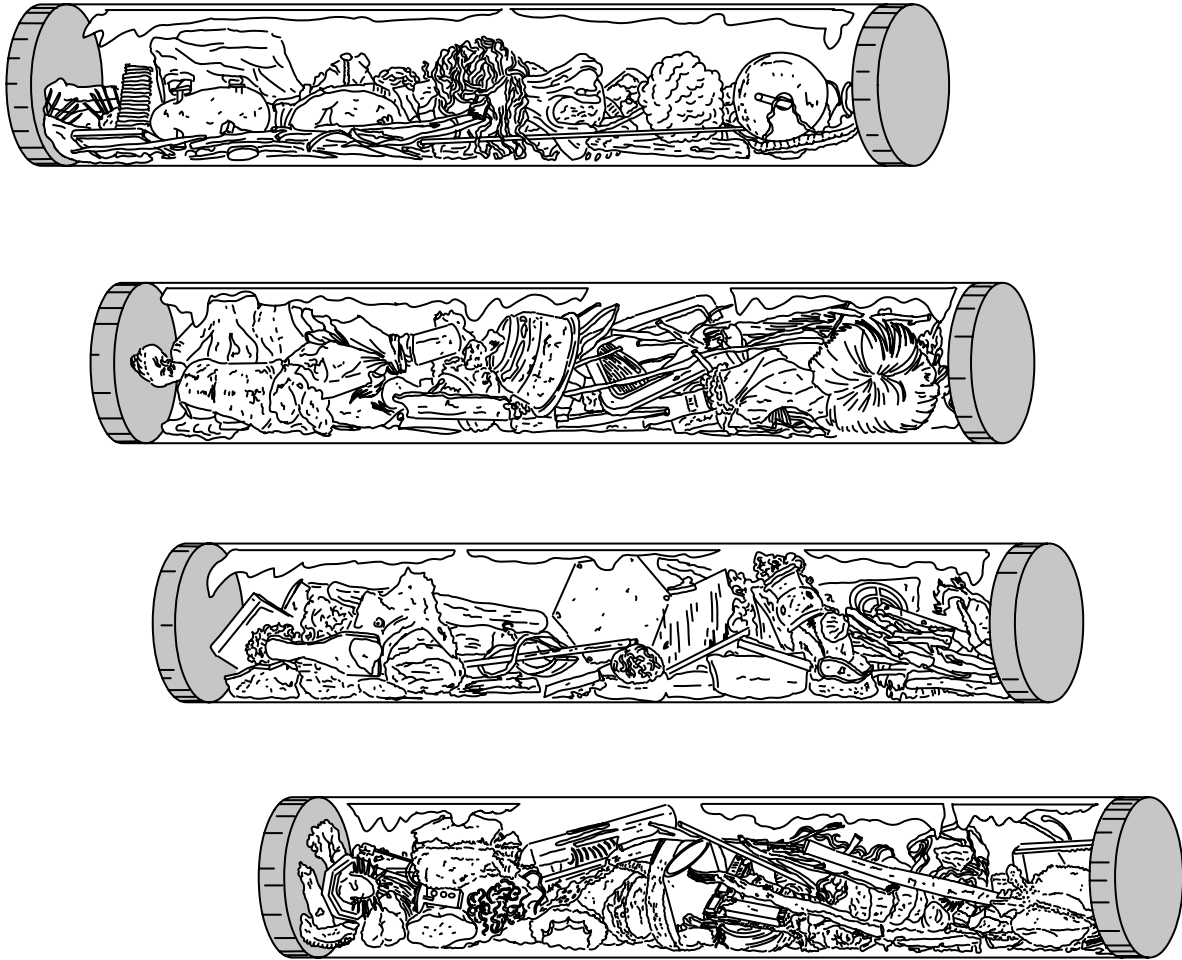
Rez-de-chaussée



1^{er} étage



Ce plan est fait pour t'aider à explorer l'exposition. Chaque numéro indique une œuvre en lien avec un jeu proposé.



Philippe Mayaux, *Lignes du Masozoïque*, 2010-2013

Philippe Mayaux aime créer des œuvres pleines d’humour, absurdes, parfois sales. Ici, il joue au scientifique pour imaginer ce qui restera de notre époque dans le futur. En effet, les quatre tubes en Plexiglas ressemblent à des carottes, qui permettent aux géologues et aux archéologues de remonter le temps en fouillant le sous-sol.

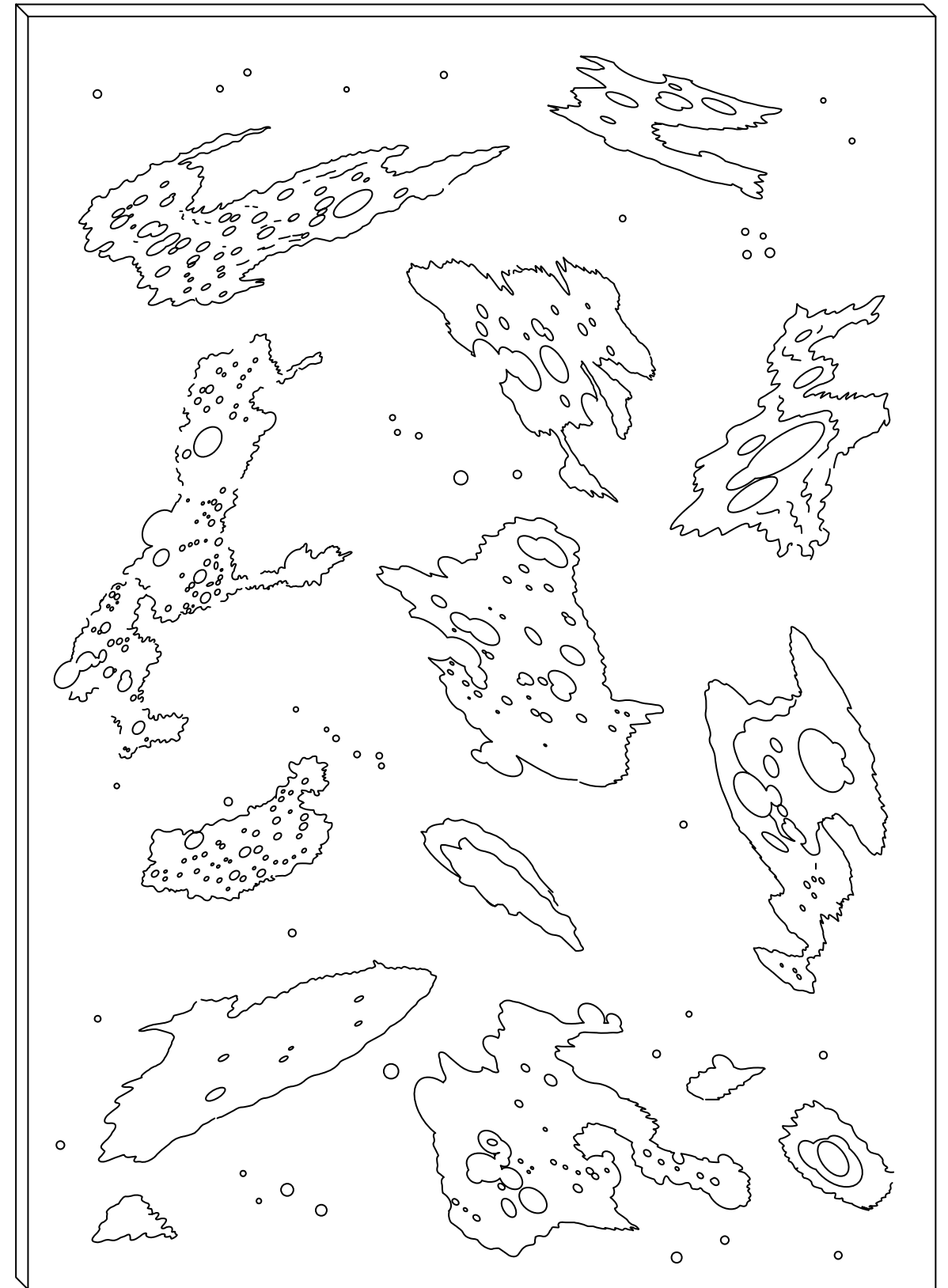
Tous les objets qu’il a rassemblés sont beiges, beaucoup sont en plastique, certains sont des morceaux de corps moulés... Observe bien l’œuvre. Retrouveras-tu les cheveux de poupée, le pot de yaourt, l’oreille, le coquillage? Comme un chercheur ou une chercheuse, continue la liste de ce bric-à-brac, provenant peut-être d’une poubelle, peut-être d’une plage.

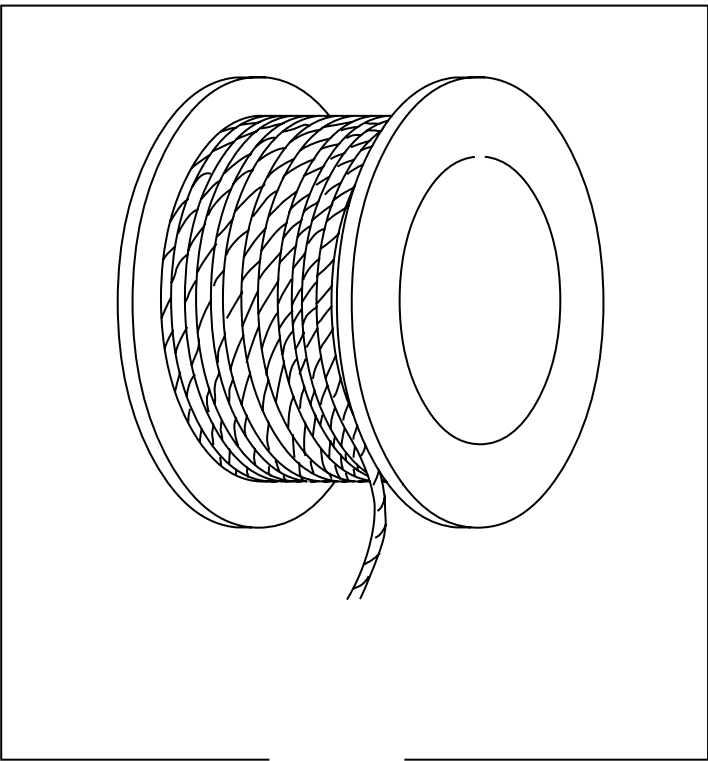
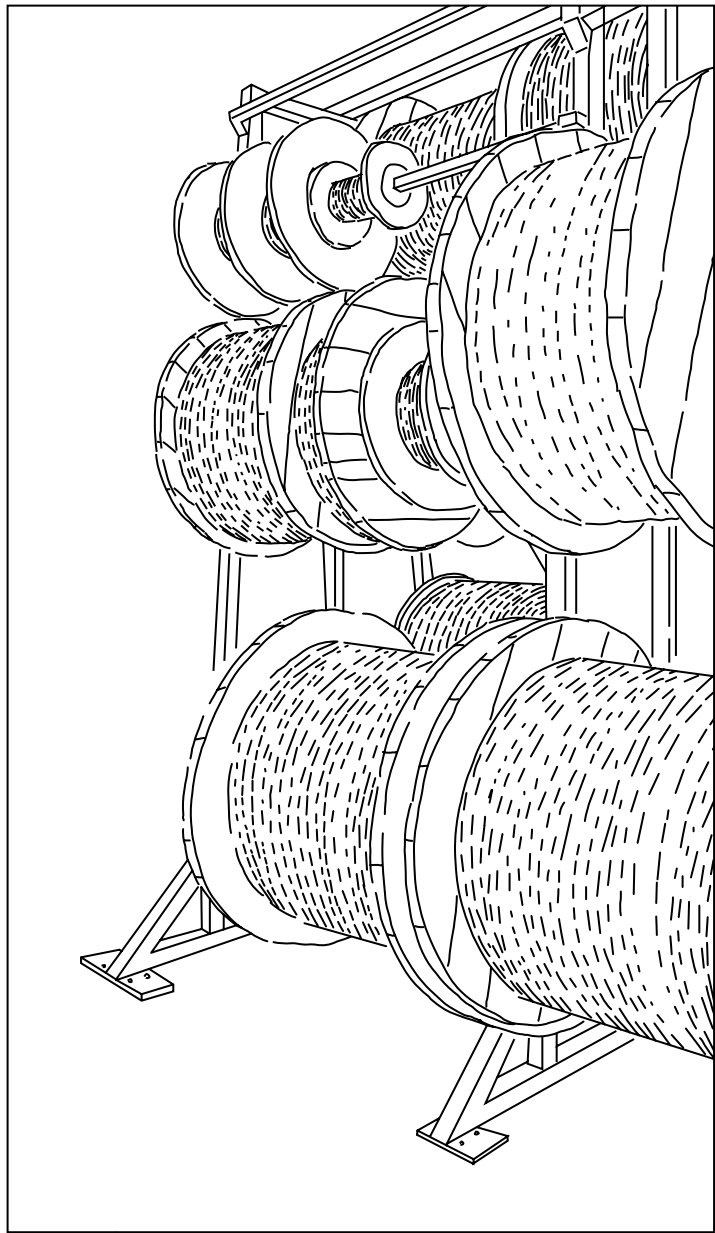
Dove Allouche, *L'Enfance de l'art*, 2015

Dove Allouche a réalisé une série de sept dessins reproduisant très fidèlement des coupes de roche extraites du sol de la grotte Chauvet, un lieu magique où l'on a découvert des peintures préhistoriques de plus de 30 000 ans. Pour dessiner, il a choisi l'hématite, une poudre rouge à base de fer. C'est l'un des premiers pigments à avoir été utilisés dans l'art.

En contemplant les formes de la roche, notre œil se plaît à reconnaître les silhouettes de personnages fantastiques, d'animaux imaginaires ou de continents perdus.

Tu es libre de retrouver dans l'œuvre les détails représentés ici, de les transformer, de leur donner un nom ou même d'en dessiner d'autres pour compléter cette fantasmagorie!





3

Tatiana Trouvé, *Desire Lines*, 2015

Tatiana Trouvé a créé *Desire Lines* pour la ville de New York, aux États-Unis. Cette œuvre a été installée dans Central Park avant que l'artiste en fasse don au MAC VAL. Chacune des 212 bobines mesure l'un des chemins de ce célèbre parc : la corde la plus courte mesure un peu moins de 19 mètres, la plus longue plus de 6 kilomètres ! Tatiana Trouvé a ensuite associé à chaque bobine une marche de son choix. Ainsi, chacun peut selon elle « mettre ses pas dans les pas d'un·e autre » et revivre l'histoire de ces marches.

En cherchant bien parmi les bobines, tu pourras trouver des marches politiques, des marches littéraires ou artistiques et même des marches en musique !

Si tu devais ajouter une marche, choisirais-tu une marche du passé ou imaginerais-tu une marche à venir ?

Serait-ce une marche solitaire ou collective ?

Aurait-elle lieu en souvenir de quelqu'un, pour alerter sur quelque chose, pour revendiquer des droits ?

Ou bien une marche artistique, une performance ?

Ou plutôt une marche sans message, juste pour le plaisir de flâner, de découvrir de nouveaux endroits ?

Quels espaces traverserait-elle ?

Précise ces informations sur la marche que tu as choisie ou imaginée :

Nom _____
Date ou année _____
Lieu(x), pays _____
Nombre de participants _____
Durée _____
Distance parcourue _____

Indique les caractéristiques de la corde que tu choisirais :

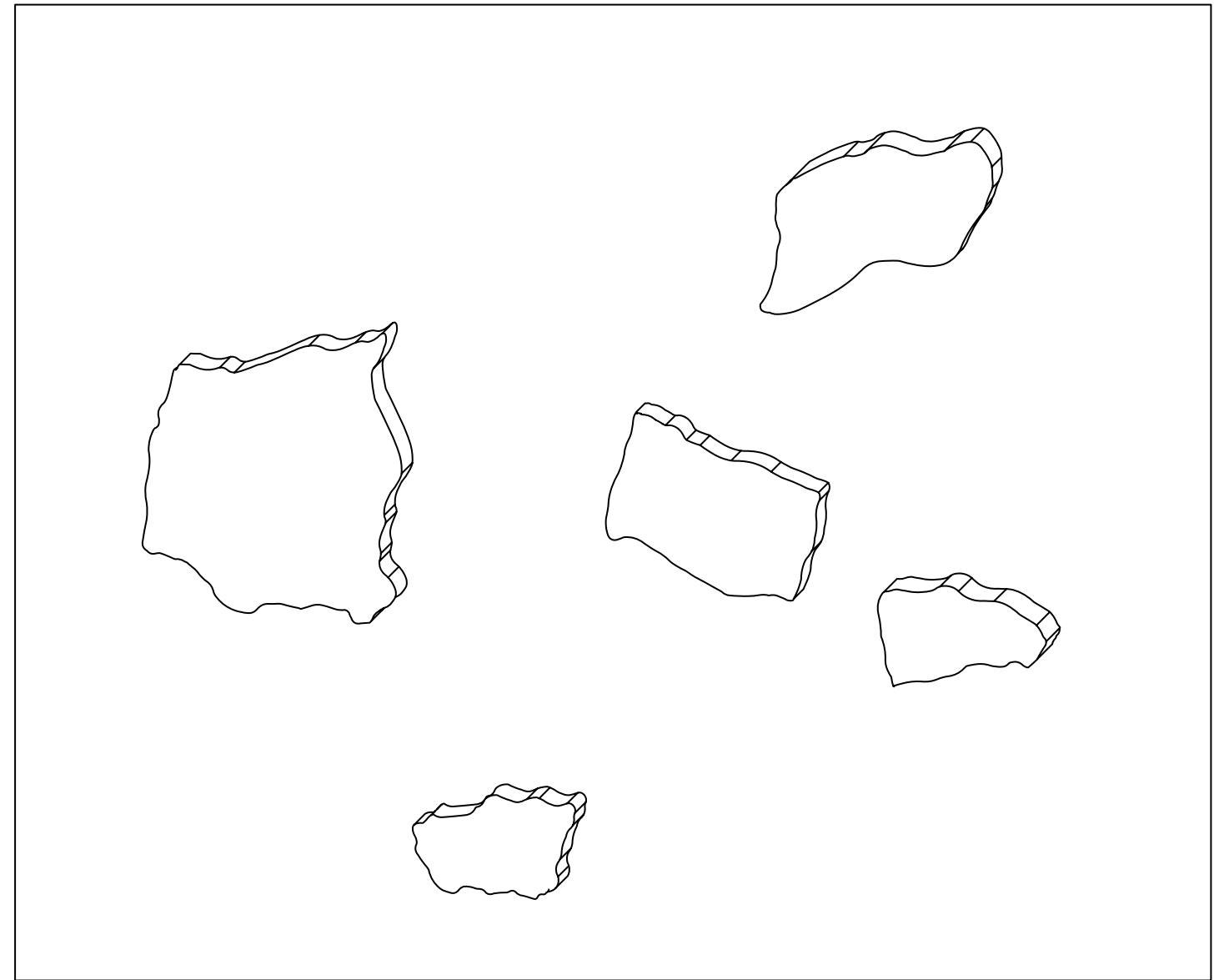
Longueur de la corde _____
Épaisseur de la corde _____
Couleur de la corde _____

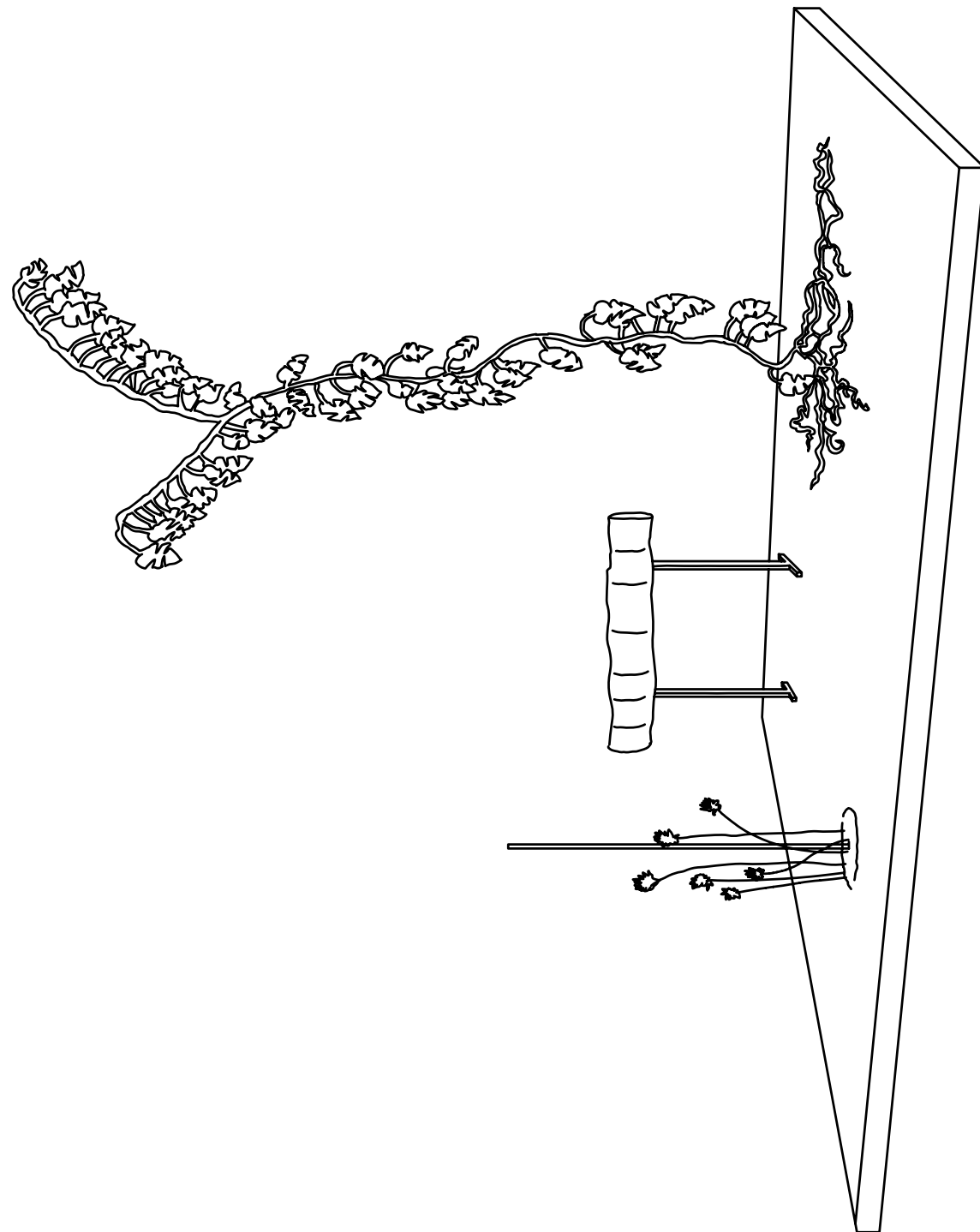
Tu peux même continuer de dérouler cette corde sur la page et sur l'ensemble de ton cahier !

Laurent Pernot, *Atlas*, 2017

Les continents se sont éloignés puis rapprochés de nombreuses fois au cours des ères géologiques, avant d'atteindre leur position actuelle. Ce phénomène est appelé « la dérive des continents » et il continue aujourd'hui au rythme de deux centimètres par an en moyenne.

Avec *Atlas*, Laurent Pernot nous projette donc dans un futur très lointain où les continents actuels auront changé de forme. Comment s'appelleront-ils ? À toi de nous le dire ! Inspire-toi de noms que tu connais ou bien invente une nouvelle langue et écris-les sur la carte.



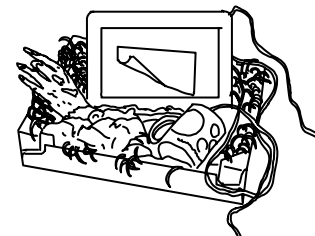


Sur cette plate-forme, les commissaires de l'exposition ont réuni trois œuvres représentant des végétaux. Les chrysanthèmes violets de David Douard sont reliés à divers objets dans une installation sonore. D'une blancheur veloutée, le tronc de peuplier de Didier Marcel est allongé sur deux longs pieds de métal. Le *Monstera deliciosa* de Laurent Pernot, recouvert de cendre, s'élance vers le plafond.

Ces trois spécimens semblent avoir survécu à une drôle d'époque... En tous cas ils sont bien seuls.

Pourrais-tu ajouter d'autres plantes ou continuer celles-ci pour en faire un jardin foisonnant? Tu peux déborder du socle: ton jardin envahirait le musée!

Si tu as besoin de modèles, observe les espèces vivant dehors, visibles depuis la baie vitrée du musée ou cherche des formes végétales dans d'autres œuvres.



L'univers dans un grain de sable...

Dans l'exposition « Le vent se lève », de nombreuses œuvres jouent avec notre perception du réel, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Dans le vestibule, *Matière noire*, la sculpture monumentale d'Evariste Richer, représente une molécule de carbone de plus de quatre mètres de large, habituellement visible à l'aide de microscopes très performants!

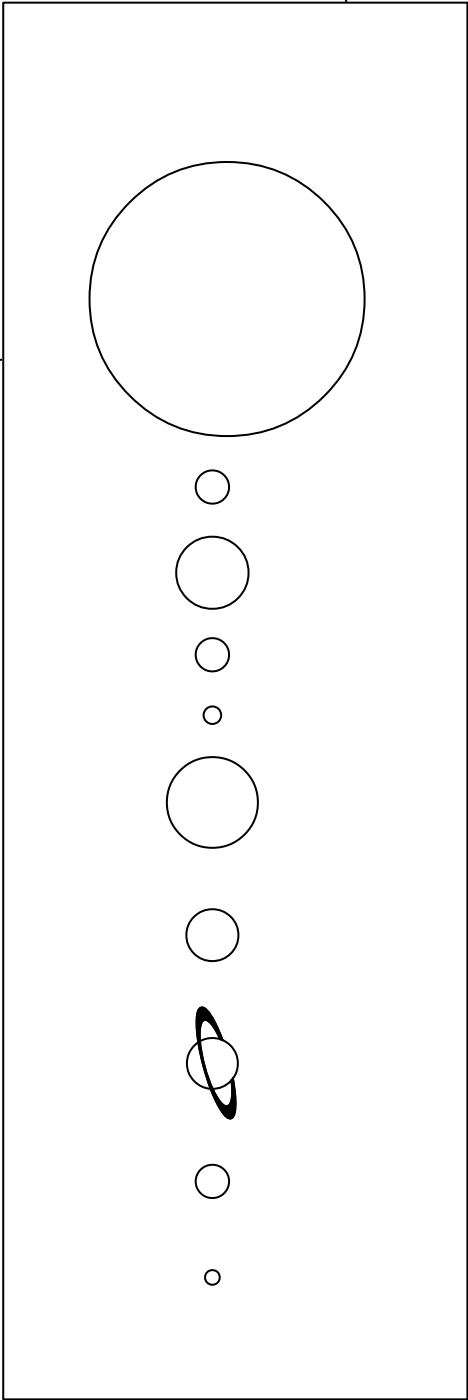
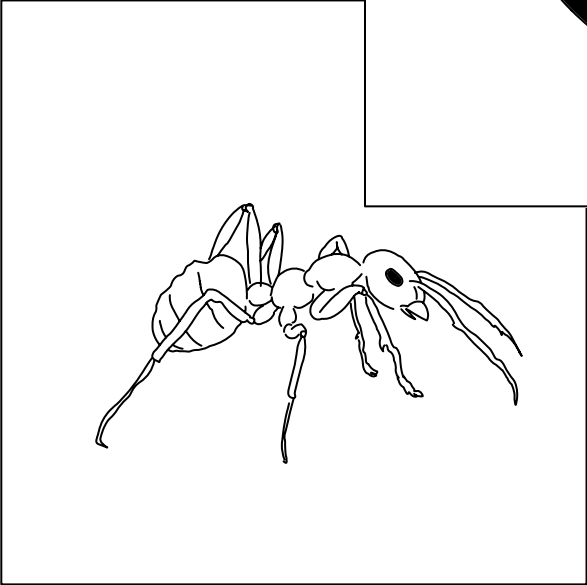
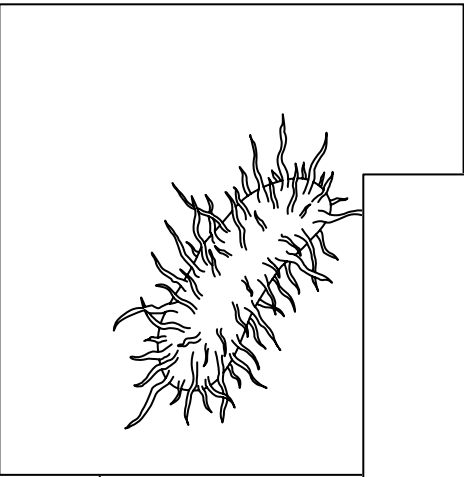
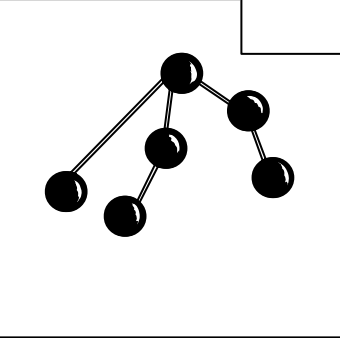
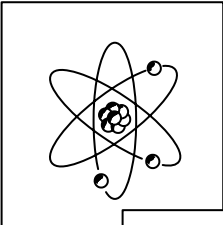
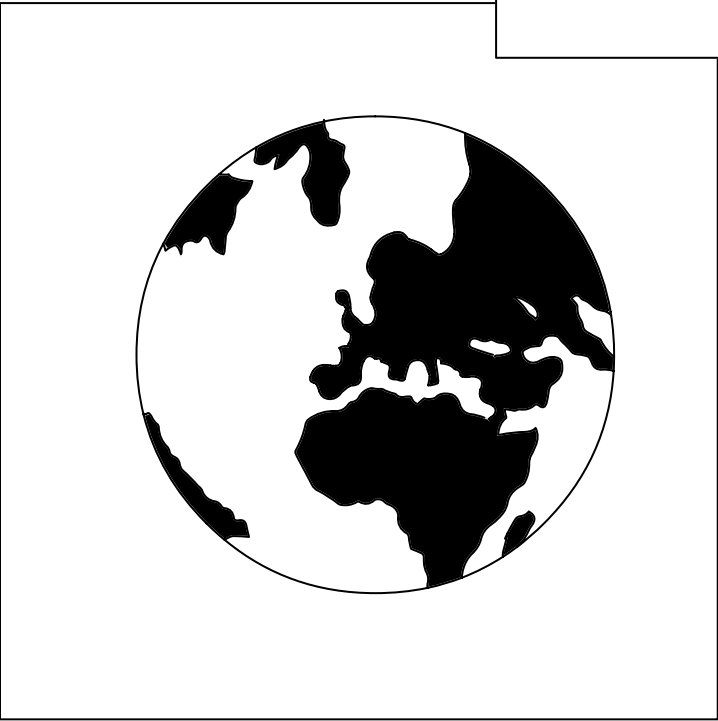
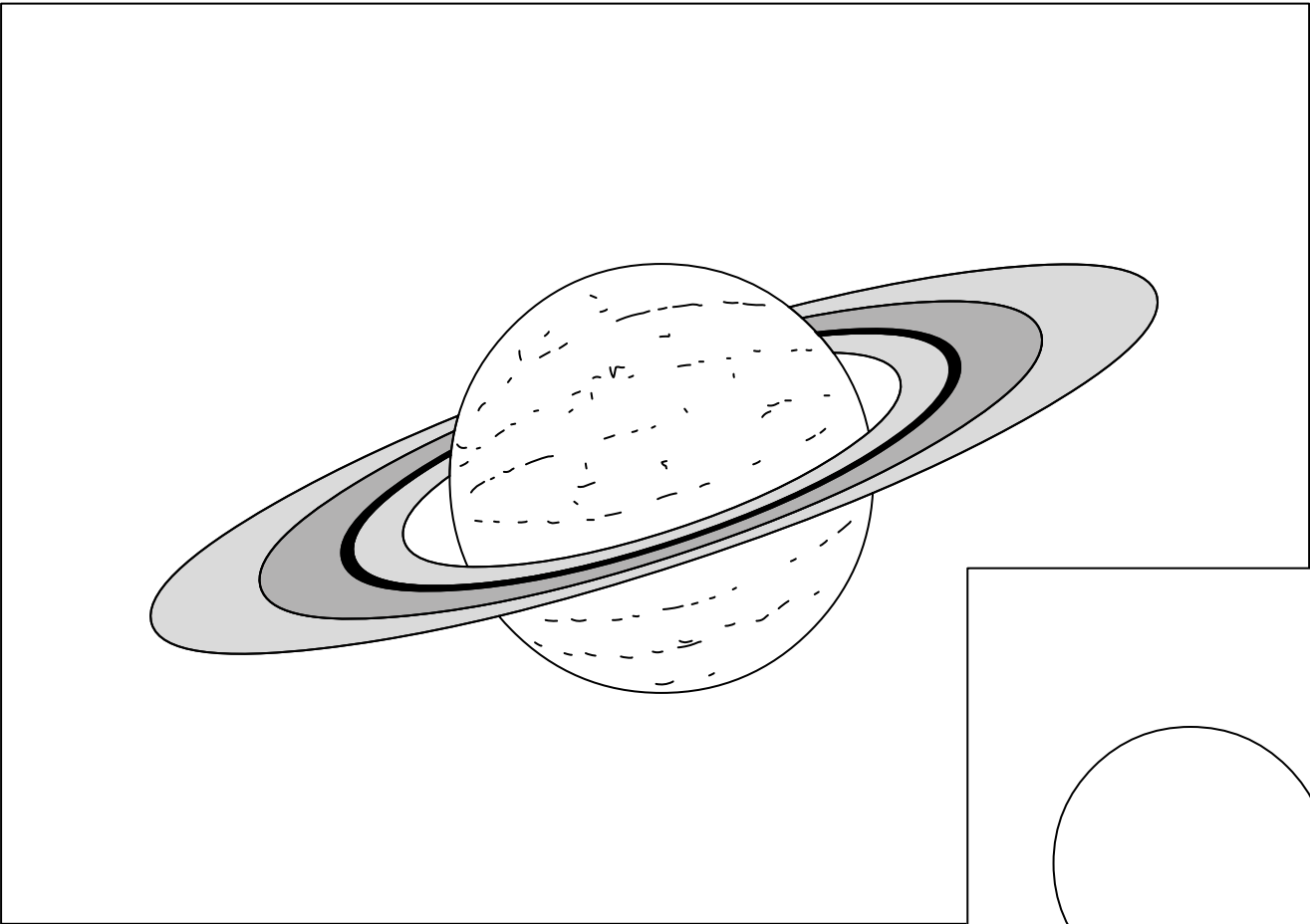
Juste à côté, les *Strati-photographies_1_2_3_4_5_6_7* de Dove Allouche sèment elles aussi le doute sur ce que nous voyons, ou croyons voir...

Plus loin, *Présage 23.02.2013 23h38* d'Hicham Berrada et *Pensées 1C* de Julien Discrit nous font rêver de planètes mystérieuses.

Dans une mise en scène spectaculaire et pleine d'humour, Virginie Yassef imagine la griffure menaçante d'un animal aujourd'hui disparu.

La vidéo *Si les heures m'étaient comptées*, d'Angelika Markul, nous fait-elle découvrir des cristaux géants ou des hommes minuscules?

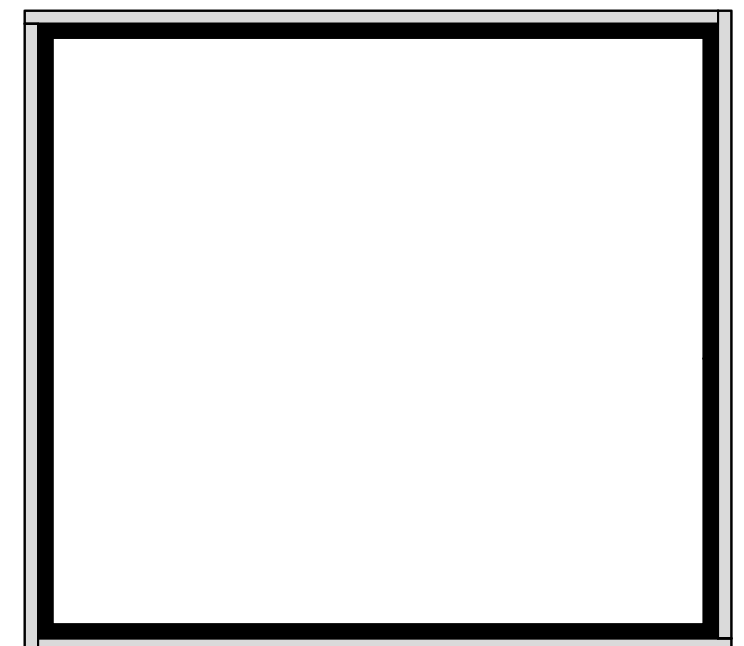
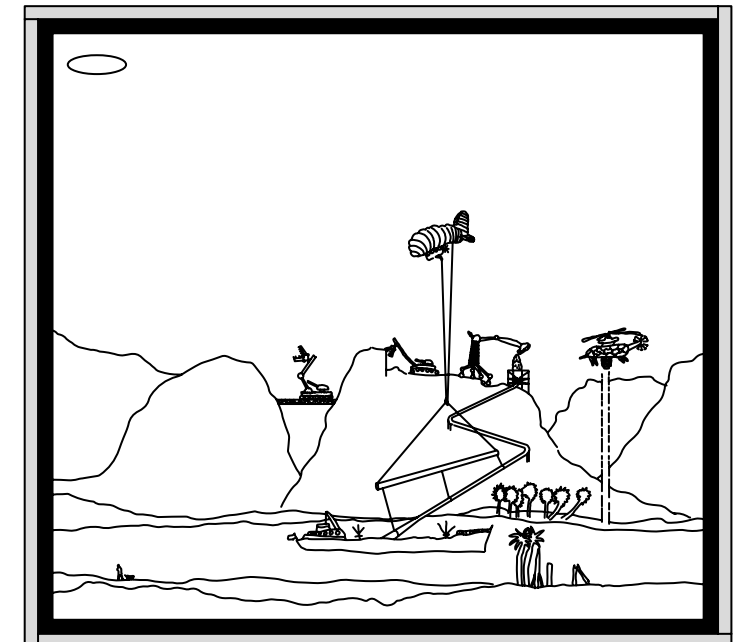
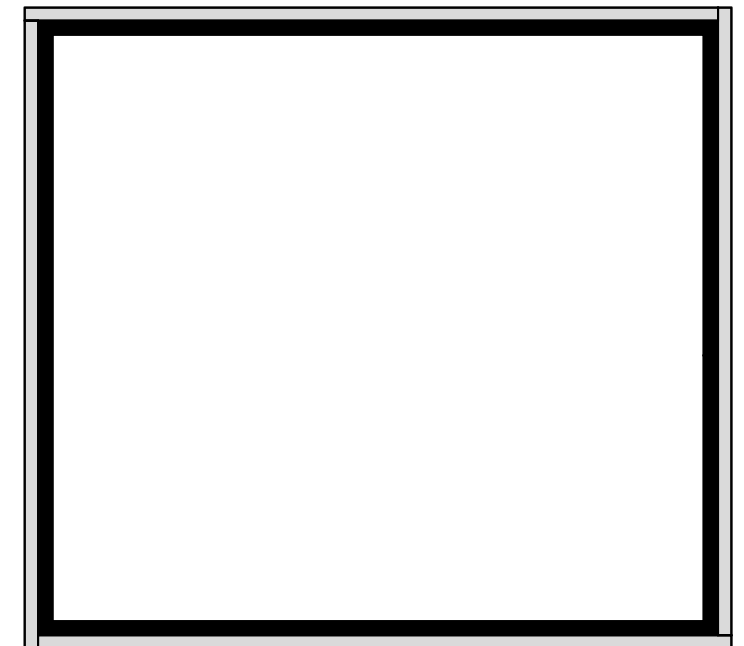
Au fil de ta visite, tu peux utiliser le Jeu des Échelles pour estimer la taille des objets représentés dans les œuvres. Inscris tes observations au fur et à mesure sur le Jeu des Échelles.

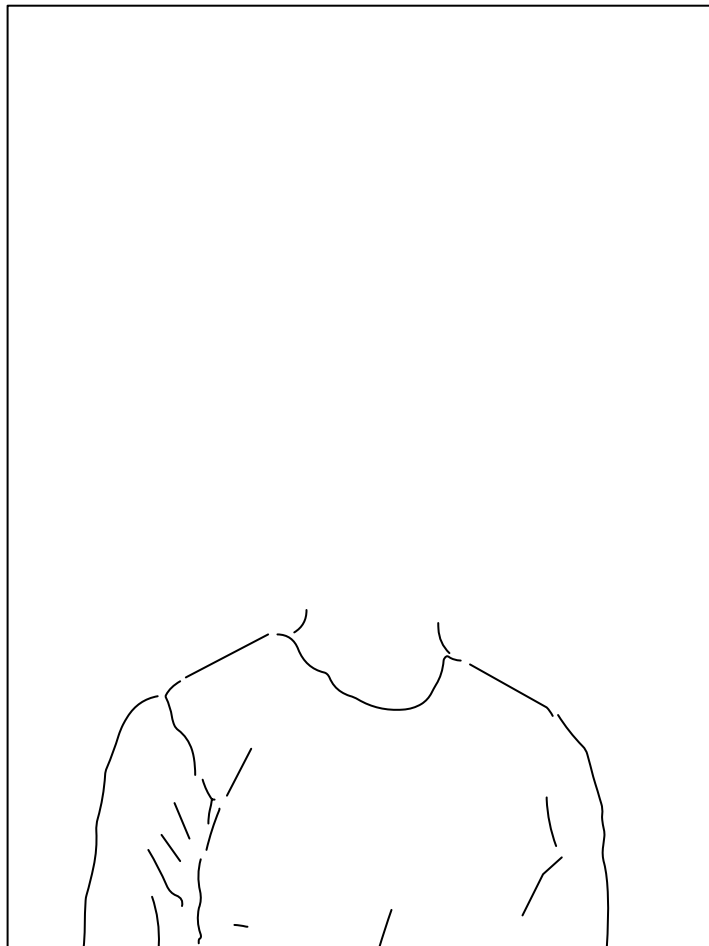
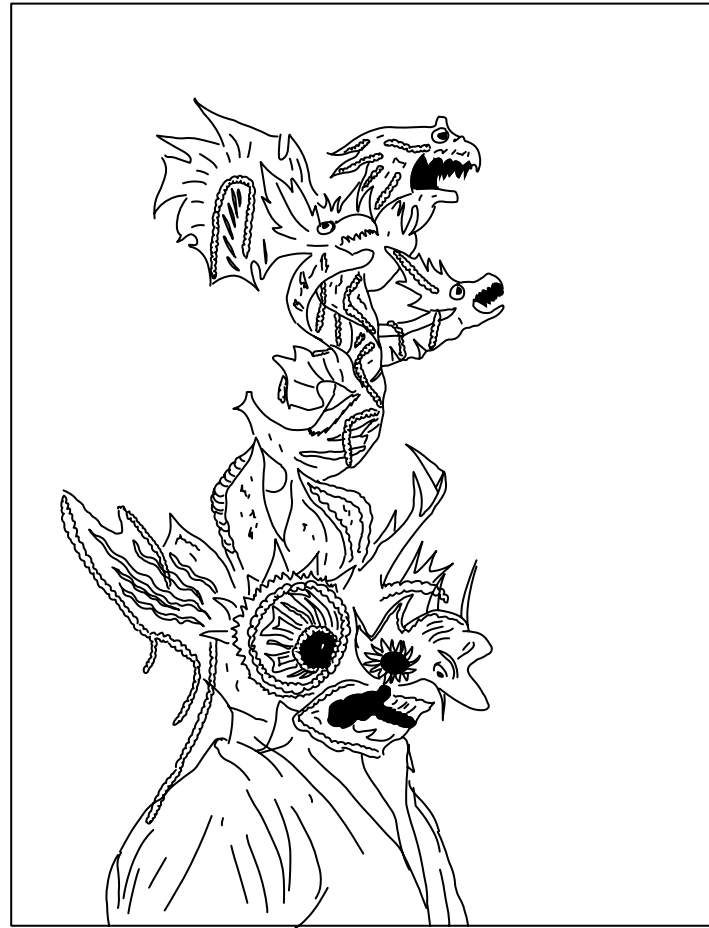


José Gamarra, *Les Indiens nous regardent*, 1980

Ce grand tableau carré représente un paysage d'Amérique du Sud, mais les forêts ont disparu et les montagnes sont grignotées par l'exploitation minière. Des engins de chantier et des machines de guerre, couverts d'un motif camouflage, ravagent la nature. As-tu remarqué le personnage au premier plan, de dos, accompagné d'un chien ? Il observe la scène comme nous, c'est un des Indiens du titre. Artiste uruguayen, José Gamarra dénonce souvent, en peinture, le pillage de son continent et les transformations des modes de vie traditionnels depuis l'arrivée des Européens en 1492.

En observant bien les détails un peu partout, en imaginant ce que l'Indien ressent, dessine dans les deux cases vides ta vision du paysage « avant » l'arrivée des machines, puis « après » la scène peinte par l'artiste. Tu as le droit d'être optimiste !





Charles Fréger, *Smrt – République tchèque*, 2010

Enrique Ramírez, *El diablo*, 2011

Le personnage habillé tout en blanc fait partie de la série *Wilder Mann* (Homme sauvage) de Charles Fréger. Voyageant dans dix-huit pays d'Europe, l'artiste a réalisé des portraits de femmes et d'hommes en costumes traditionnels, incarnant des animaux ou des plantes: ours, chèvre, cerf, sapin... Ce sont des symboles qui expriment la peur de la mort et l'espoir du printemps, du renouveau.

La photographie d'Enrique Ramírez représente *El diablo* (Le diable), un chaman chilien capable de se transporter sans bouger et de se connecter à la terre et aux éléments. Tu peux suivre *El diablo* dans la vidéo projetée juste à côté.

Si tu devais créer un masque, pour quelle occasion le ferais-tu? Pour une cérémonie, une fête, un spectacle, pour te camoufler? À toi de l'imaginer et de le dessiner!

Hicham Berrada, *Présage* 23.02.2013
23h38, 2013

Hicham Berrada nous plonge dans un monde fantastique aux couleurs et aux formes fascinantes. À la fois artiste et scientifique, il utilise les pigments des peintres à la manière d'un chimiste, pour créer des paysages étonnants.

Dans cette vidéo, le cobalt, le fer ou le zinc sont saupoudrés dans un bocal rempli de liquide, placé sur un fond noir et filmé. Dans sa chute, chaque nouvel ingrédient produit des réactions chimiques et physiques en cascade, qui créent tout un univers en mouvement.

Immense ou minuscule, ce mystérieux décor pourrait très bien venir d'une lointaine galaxie, d'une planète encore inconnue.

Décris-la à l'aide de la Fiche-Planète et dessine-la dans le cadre. À toi de choisir ses caractéristiques, sa forme, sa taille, ses couleurs...

Nom de la galaxie _____

Nom de la planète _____

Âge de la planète _____

Dimensions, diamètre _____

Nombre de satellites (ex. : la Lune pour la Terre) ou d'anneaux (ex. : Saturne) _____

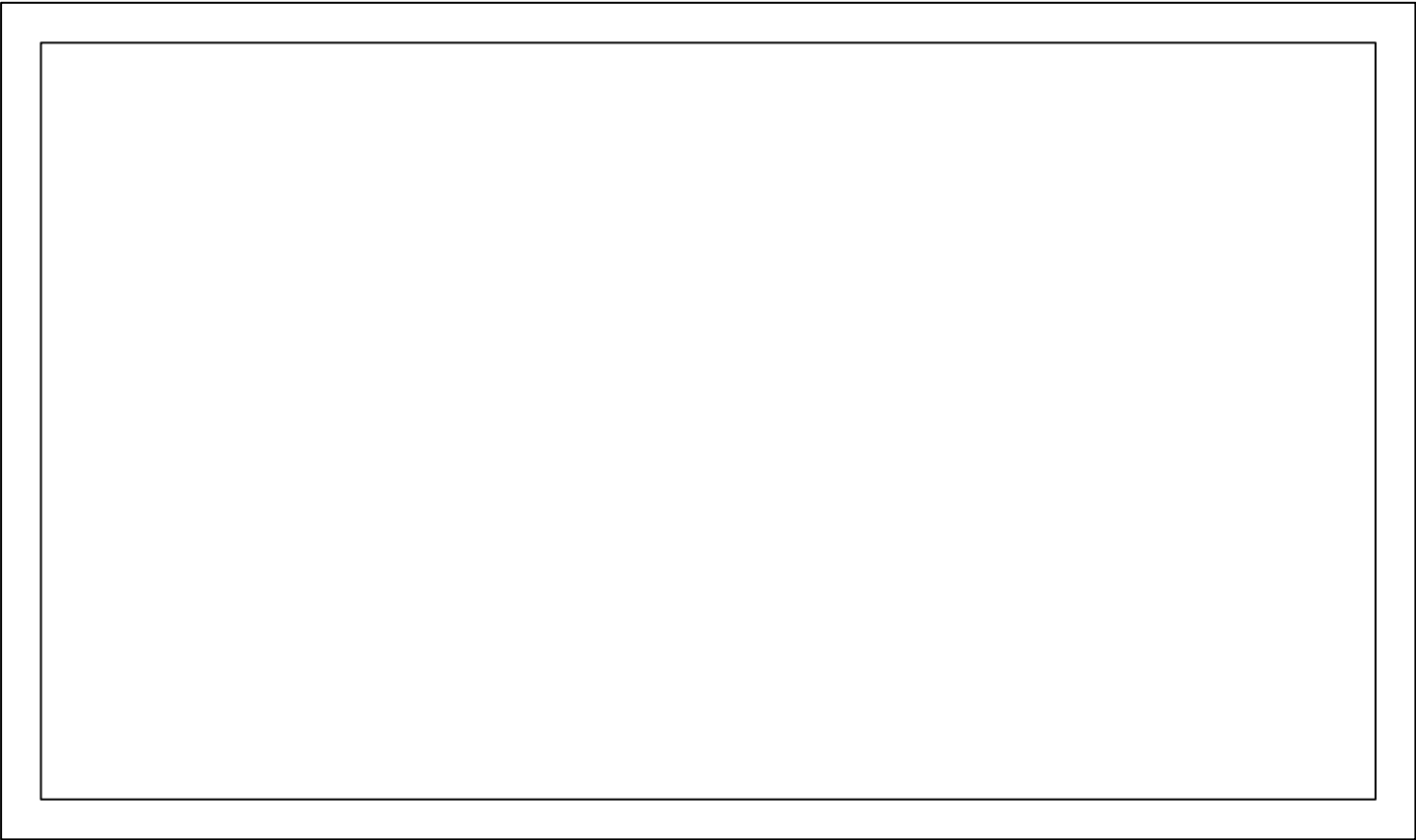
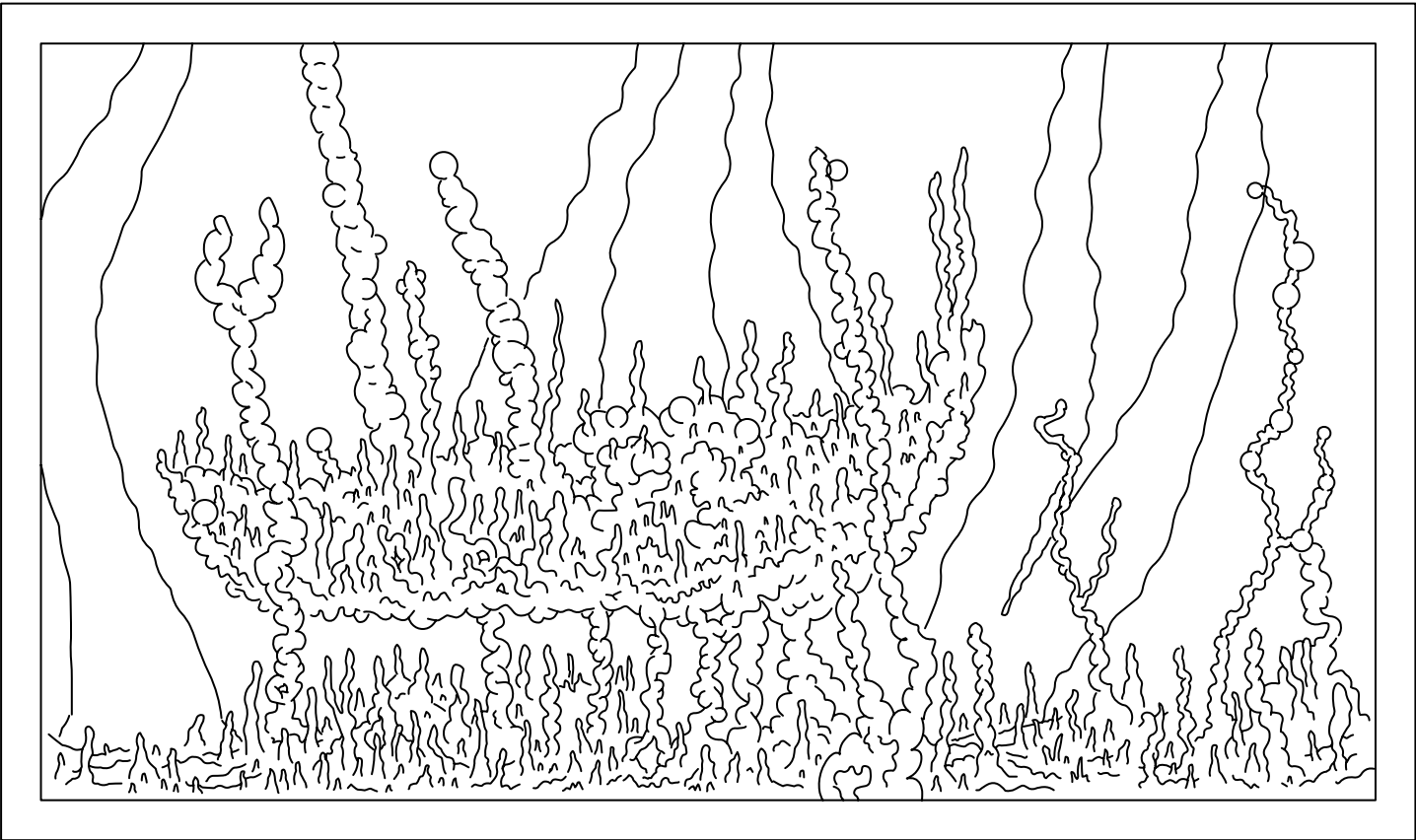
Composition de l'atmosphère _____

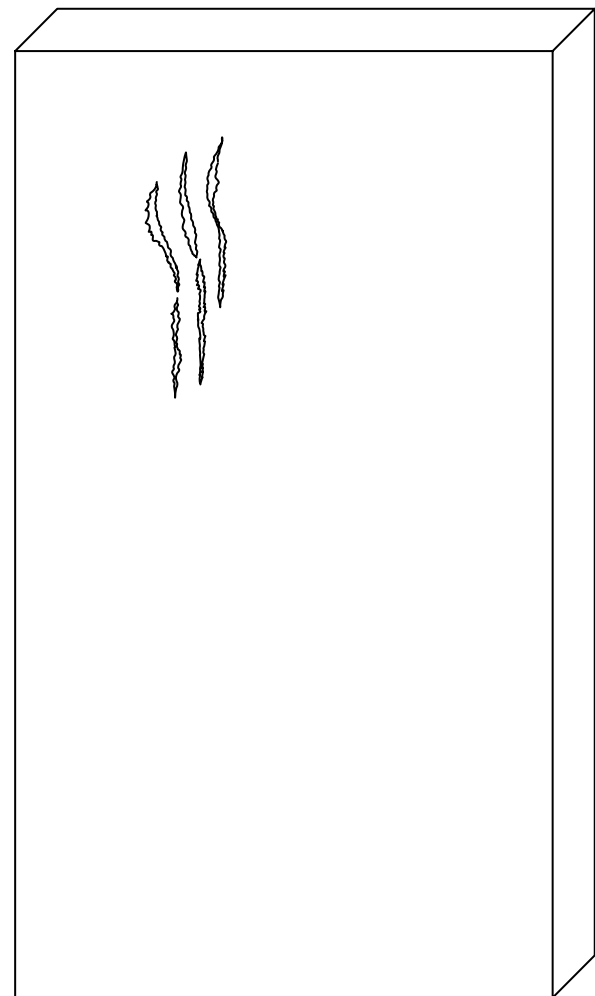
Température moyenne à la surface _____

Climat _____

Habitants _____

Nourriture _____





Virginie Yassef, *Il y a 140 millions d'années, un animal glisse sur une plage fangeuse du Massif Central*, 2009

Est-ce que l'on riait pendant la Préhistoire? Nul ne le sait mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'y avait pas d'humains pour se moquer des dinosaures, les uns ayant disparu bien avant l'arrivée des autres. Pourtant, à la lecture d'un article dans le journal et d'une photographie de trace fossile, Virginie Yassef visualise une situation burlesque: un gigantesque ptérosaure, sorte de reptile ailé, qui dérape et manque de se casser la figure.

À toi de dessiner ce cousin des dinosaures, qui avait en réalité la taille d'un poulet, en train de chuter maladroitement. Comme l'artiste qui a utilisé le fond vert des effets spéciaux, tu as le droit d'avoir recours aux artifices du cinéma, par exemple en rajoutant des bruitages ou un décor à ton dessin!

Clément Cogitore, *Braguino ou la communauté impossible*, 2017

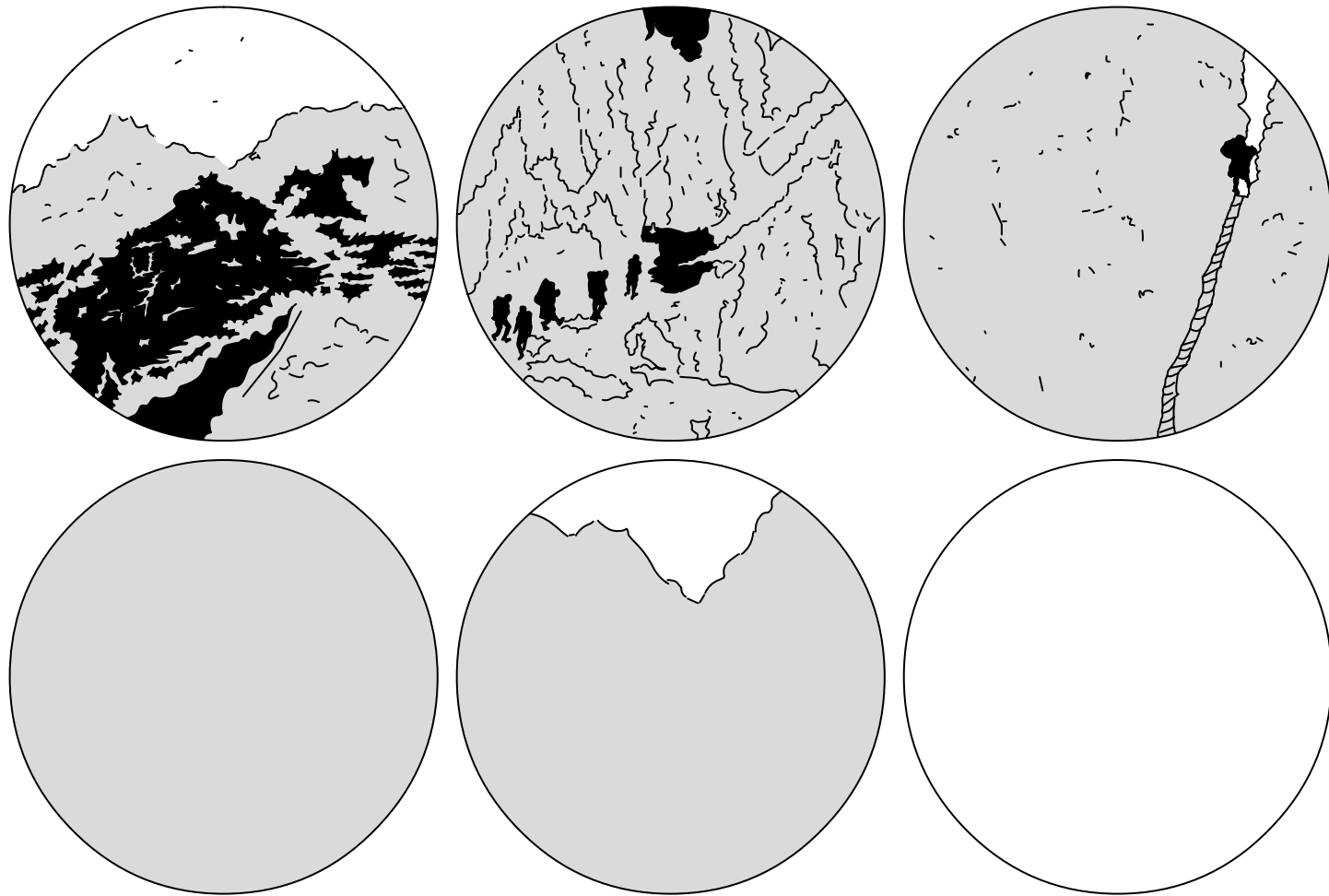
Au fin fond de la Sibérie orientale, à sept-cents kilomètres du premier village, se sont installées deux familles : les Braguine et les Kiline. Cinéaste et artiste, Clément Cogitore est allé à leur rencontre pour découvrir leur mode de vie et fabriquer un film. Depuis Moscou, il a dû prendre l'avion puis le bateau pour remonter le fleuve Iénisseï, avant de survoler la forêt avec un hélicoptère, pour enfin arriver à Braguino.

Avance-toi dans la pénombre et déambule dans cette « *forêt d'images* ». Il n'y a pas de chemin défini, à toi de la sillonner au gré de ta curiosité et des rencontres.

Les habitants de Braguino vivent de la chasse, de la pêche et de la cueillette, tout en respectant la nature qui les entoure. Quand un animal est tué par exemple, ils essayent d'en utiliser le plus de parties possibles pour éviter de gâcher : chair, fourrure, peau, os...

D'ailleurs, as-tu remarqué lors de ta balade qu'une petite fille en robe rose portait de drôles de chaussures ? Des chaussures très poilues, qui ont l'air bien grandes pour elle... Essaie de la retrouver !





Jean-Christophe Norman, *Ojos*, 2014

Avant de devenir artiste, Jean-Christophe Norman pratiquait l'escalade à très haut niveau. Sa passion pour les expéditions et la haute montagne se retrouve dans la série de dessins *Ojos*. À l'aide d'une mine graphite, l'artiste a recouvert les pages d'un livre racontant une ascension du Mont Everest en 1924, au cours de laquelle deux alpinistes ont mystérieusement disparu. À travers les vignettes rondes ajoutées par l'artiste, on ne peut apercevoir que quelques moments de la montée. En espagnol le mot *ojo*, désigne à la fois l'œil, le trou, mais aussi la vision que l'on peut avoir si l'on regarde à travers une serrure.

Escalader le « toit du monde » est une longue aventure, qui suppose de nombreuses découvertes et embûches : un réveil difficile après une nuit glaciale, un pique-nique avec une vue imprenable, une dispute entre alpinistes et pourquoi pas, une rencontre avec des extraterrestres au sommet !

Imagine ce qu'il se passe sur la route du sommet et la fin de l'histoire dans les trois vignettes laissées vides sur ton cahier.

Le musée

Ouvert tous les jours sauf le lundi

Mardi-vendredi: 10 h-18 h

Samedi, dimanche,
jours fériés: 12 h-19 h.

Clôture des caisses 30 minutes
avant la fermeture du musée.

Fermeture 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
15 août et 25 décembre.

0143916420

www.macval.fr

Le centre de documentation

Mardi-vendredi: 12 h-18 h

Samedi, jours fériés: 12 h-19 h

0143911464

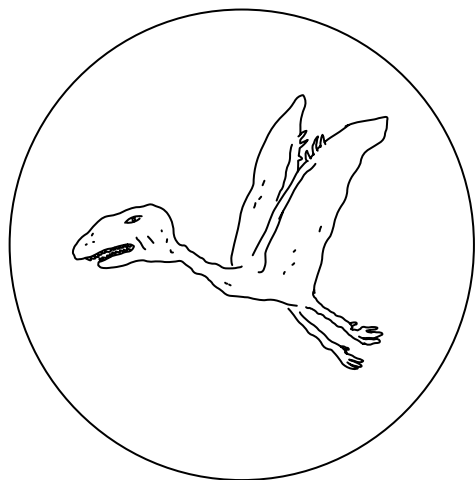
cdm.macval@macval.fr

Le jardin

Ouvert tous les jours sauf le lundi

Mardi-vendredi: 9 h-18 h

Samedi-dimanche: 9 h-19 h



Musée d'art contemporain du Val-de-Marne macval.fr
Place de la Libération — Vitry-sur-Seine



MAC VAL